**LA VERTU DE LA JUSTICE**

Elle recèle Le sens de l’Equité, la Citoyenneté, le Leadership

On la retrouve dès le commencement de l’Egypte pharaonique personnifiée sous les traits de d’une divinité féminine appelée Mâat, symbole de vérité, de l’équité et de la justice, garante de la paix sociale, de l’équilibre du monde et de l’ordre cosmique.

Aristote disait que la Justice est « *une vertu complète* »… Elle cherche à rendre l’existence la plus équitable et la plus agréable possible pour chacun, en dépit des inégalités de fait.

Et André Comte-Sponville d’ajouter que « *ce n’est pas la justice qui fait les justes ; ce sont les justes qui font la justice*» en se rappelant que la justice n’est pas très éloignée de celle d’humanité.

Mais (…) la vertu d’humanité régit d’abord les relations interpersonnelles *entre* les individus, et la vertu de justice joue un rôle particulièrement important dans les rapports *parmi* les individus d’une même communauté

Les forces associées sont donc essentiellement des atouts destinés à organiser, optimiser et harmoniser les relations entre les individus afin de faciliter leur vie en groupe.

Le sens de l’équité, de la citoyenneté (l’aptitude à vivre et travailler en groupe) et le leadership (la capacité à diriger un groupe).

* **Le sens de l’Equité**

**Le sens de l’Equité** naît du jugement moral, ce processus par lequel les personnes déterminent ce qui moralement bon ou mauvais et ce qui est à proscrire.

**Le psychologue Lawrence Kohlberg** a proposé un modèle en **six étapes** utile pour mieux comprendre le développement du jugement moral de l’enfance à l’âge adulte.

**Le premier stade :** une période d’égocentricité où le mal est défini en fonction de la punition qui le sanctionne.

**Le deuxième stade :** est basé sur une moralité de l’échange selon laquelle il semble qu’il soit « bien » d’aider les autres parce que ceux-ci pourraient nous rendre la pareille.

**Le troisième** stade  privilégie les relations interpersonnelles vécues dans la complémentarité, le bien étant ce qui nourrit ces relations dans le but de préserver l’amitié.

**Le quatrième stade :** est caractérisé par une ouverture plus large vers la famille ou divers groupes sociaux et trouver notre place comme contribution à ce système.

**Le cinquième stade** : consiste dans notre adhésion au « contrat social », le bien étant l’ensemble des obligations que nous acceptons de remplir en tant que membres d’une société, même si cela ne nous empêche pas de contester ce contrat s’il nous paraît être en désaccord avec nos valeurs morales.

**Le sixième stade :** marque l’aboutissement à une forme de maturité qui nous fait adhérer, envers et contre tout, au principe universel de justice et d’équité.

Le philosophe **Alain** écrivait « *Dans tout contrat, mets-toi à la place de l’autre, mais avec tout ce que tu sais, et, te supposant aussi libre de nécessités qu’un homme peut l’être, vois si, à sa place, tu approuverais cet échange ou ce contrat* »

Et **James Rest** d’ajouter « *Les personnes qui acquièrent un jugement moral élevé sont celles qui aiment apprendre, cherchent de nouveaux défis, apprécient un environnement intellectuellement stimulant, réfléchissent, ont des objectifs et font des plans, prennent des risques, se considèrent comme inscrites dans un contexte social en lien avec une histoire, des institutions et une culture ouverte, et assument leur responsabilité vis-à-vis d’elles-mêmes, des autres et de leur environnement* ».

* **La citoyenneté**

Avec « elle », il s’agit d’œuvrer au-delà de nos intérêts personnels, au profit de l’intérêt collectif, avec sens du devoir, une capacité de loyauté à toute épreuve et un fort désir de collaborer avec les autres.

*Cela ne signifie pas être dans l’acceptation, non questionnée, non questionnante de ce qui nous est proposé.* Les personnes qui s'engagent dans la contestation ont souvent un sens de l’intérêt collectif particulièrement développé.

Erik Erikson a créé le mot « Générativité » pour désigner l’intérêt et l’implication des adultes dans le bien-être des générations à venir. Il situe l’apparition de cette générativité au terme d’un processus de développement psychosocial comportant **8 étapes décisives, qui sont autant de crises à résoudre pour pacifier les forces opposées à partir desquelles notre personnalité se construit de la naissance à la mort**.

**La 1ère étape** survient avant l’âge de 18 mois et nous oblige à choisir entre la méfiance et la confiance

**La 2ème étape** apparaît entre 18 mois et 3 ans et nous invite à développer notre autonomie sans nous laisser gagner par la honte et le doute

**La 3ème étape** apparaît entre 3 et 6 ans, elle est l’occasion de prendre des initiatives sans nous sentir coupables

**La 4ème étape**, entre 6 et 12 ans, nous incite à nous réaliser à travers l’apprentissage et le travail afin d’échapper au sentiment d’infériorité

**La 5ème étape**, entre 12 et 18 ans, nous confronte à la définition de notre identité et constitue une étape absolument nécessaire pour éviter la confusion des rôles

**La 6ème étape** se situe entre 18 et 35 ans, elle est le moment où nous choisissons de vivre dans l’intimité et la solidarité ou au contraire, de nous isoler

**La 7ème étape**, entre 35 et 55 ans est celle qui nous offre la possibilité de nous intéresser aux générations plus jeunes au lieu de nous refermer sur nous-mêmes et de stagner dans notre évolution

**La 8ème étape** (enfin…) survient au bout de ce véritable parcours initiatique et nous questionne sur notre intégrité, la cohérence de nos pensées, nos paroles et nos actes, seul rempart possible contre la perte de sens (…) et condition indispensable pour atteindre la sagesse.

Ainsi, il apparait clairement que notre développement personnel passe par une ouverture aux autres et que notre complète maturité n’est possible qu’à travers l’exercice de notre citoyenneté, voire de notre générativité.

* **Le leadership**

Peterson et Seligman le définissent comme une « *qualité personnelle qui implique des capacités cognitives, émotionnelles et comportementales permettant de motiver d’influencer, de diriger, d’aider les autres dans le but de réussir une action collective* »

Affirmer, résoudre, apaiser, partager, préserver, organiser, exhorter, encourager, motiver, stimuler… sont autant d’atouts extraordinaires à développer….

*Les mots associés aux « leaders » sont riches à condition bien sûr qu’ils* s’orientent vers un exercice du leadership avec conscience, responsabilité et tempérance.